

dans le monde, mais si nous sondons ces révélations, nous serons armés contre les erreurs et nous serons

rendus forts» (dans Conference Report, octobre 1931, p.17). Section 1.

La préface du Seigneur: «La voix d'avertissement»

Section 1

Cadre historique

Les cieux avaient été ouverts, des révélations avaient été données et l'Église avait connu plus d'une année de croissance depuis son organisation lorsqu'un conseil d'anciens se réunit le 1er novembre 1881 à Hiram (Ohio). La conférence avait été convoquée pour examiner le projet de publication des révélations déjà reçues. La décision prise fut de les publier dans un livre qui serait appelé le Livre des Commandements et d'autoriser une première impression de dix mille exemplaires. Après la première session de la conférence au cours de laquelle cette décision fut prise, le prophète Joseph Smith interrogea le Seigneur pour recevoir la confirmation divine de la résolution prise. Cette confirmation fut donnée d'une manière merveilleuse, car le Seigneur non seulement approuva l'œuvre, mais donna une révélation qui était sa propre préface du livre. Cette préface est devenue la section 1.

Notes et Commentaire

D&A 1:1-4. Les Doctrine et Alliances sont une voix d'avertissement adressée à tous les hommes

La préface des Doctrine et Alliances présente le message du livre. Le livre d'Écritures tout entier avertit les nations de ce qu'on ne se moque pas de Dieu. Ceux qui écoutent la voix d'avertissement trouveront protection et paix, mais ceux qui la refusent récolteront des fruits amers. Le président Joseph Fielding Smith a dit que les Doctrine et Alliances ne sont pas un livre destiné uniquement aux saints des derniers jours; elles «sont plus que cela, elles appartiennent au monde entier, aux catholiques, aux presbytériens, aux méthodistes, à l'infidèle, à l'incroyant. C'est son livre s'il veut l'accepter, s'il veut le recevoir. Le Seigneur l'a donné au monde pour son salut. Si vous ne le croyez pas, lisez la première section de ce livre, la préface, et vous verrez que le Seigneur a envoyé son livre et ce qu'il contient aux hommes habitant au loin, dans les îles de la mer, dans les pays étrangers et que sa voix

4. La voix d'avertissement ira à tous les peuples par la bouche des disciples, que je me suis choisis en ces derniers jours.

«La voix d'avertissement . . . à tous les peuples» (D&A 1:4)

s'adresse à tous les hommes, afin que tous entendent. Et c'est pour cela que je dis qu'elles appartiennent au monde entier, et pas seulement aux saints des derniers jours, et il sera jugé par elles et vous serez jugés par elles» (dans Conference Report, octobre 1919, p.146).

Le Seigneur déclare au verset 4 que les Doctrine et Alliances doivent servir de «voix d'avertissement . . . à tous les peuples». Ce thème est constamment répété dans les Doctrine et Alliances. Vous trouverez un traitement plus complet de ce thème doctrinal dans la section Enrichissement A, dans l'appendice.

D&A 1:6,7. Le Seigneur appelle cette section sa préface

«Le but d'une préface est de préparer le lecteur au contenu du livre. Elle résume le message du livre et le but de l'auteur. Bien que cette révélation n'ait pas été la première que Joseph Smith ait reçue, elle a été insérée comme section 1 du livre à cause de la destination que le Seigneur lui a donnée.

Le président Joseph Fielding Smith observe que «les Doctrine et Alliances ont un caractère et un intérêt particuliers pour tous ceux qui croient que c'est le seul livre existant aujourd'hui qui a l'honneur de contenir une préface donnée par le Seigneur lui-même. . . Elles n'ont pas été écrites par Joseph Smith, mais ont été



Joseph Fielding Smith a affirmé que la préface fut dictée par Jésus-Christ

dictées par Jésus-Christ, et elles contiennent sa parole et celle de son Père adressées à l'Église et au monde entier afin que la foi en Dieu, le repentir et la qualité de membre de son Église soient donnés à tous ceux qui croient et afin que la nouvelle alliance éternelle soit de nouveau établie» (*Church History and Modern Revelation*, 1:252).

D&A 1:8–10. Que veut dire «sceller les incroyants et les rebelles»?

«Le pouvoir de sceller conféré aux serviteurs du Seigneur dans notre dispensation, qui est la dernière, s'étend aux «incroyants» et aux «rebelles». . . Ils ont le pouvoir de mettre le sceau de la désapprobation sur les enfants des hommes qui persistent dans l'incrédulité et la rébellion, et ceux qui sont ainsi «scellés» et restent dans cet état, souffriront la colère de Dieu. Ce scellement concerne les «incroyants», ceux qui refusent d'accepter le message de l'Évangile et les «rebelles», c'est-à-dire ceux qui se tournent contre les serviteurs du Seigneur, en particulier ceux qui le font après avoir connu les bénédictions qui sont données aux membres de l'Église» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p.6).

D&A 1:12,13. «Préparez-vous pour ce qui doit arriver»

Le mot *préparer* apparaît environ quatre-vingt-dix fois dans les Doctrines et Alliances. Cet avertissement est un des grands thèmes du livre. Le Seigneur donne toujours aux gens une chance de se préparer pour ce qui va arriver, et les révélations données dans notre dispensation aident les saints à se préparer.

D&A 1:13,14. Qu'est-ce que l'épée et le bras du Seigneur?

L'épée est une métaphore qui symbolise la destruction et les jugements qui seront déversés sur les méchants comme en temps de guerre. L'épée est levée comme pour frapper, prête à exécuter la volonté du Seigneur.

«Bien que le mot «bras» ait dû être couramment utilisé dans l'hébreu de tous les jours dans l'Antiquité pour désigner la force des hommes, il est utilisé dans l'écrasante majorité des cas dans la Bible pour désigner la force de Dieu. La représentation la plus caractéristiquement anthropomorphe du bras de Dieu en action se trouve dans Ésaïe 30:30 qui décrit l'éclair comme «son bras qui s'abat». Il y a également beaucoup de passages parlant du bras «étendu» de Dieu dans une attitude d'intervention (par ex. Ps 136:12; Jérémie 27:5), mais dans la plupart de ces cas il est probable que l'expression ait perdu sa force descriptive d'origine et ne soit plus qu'une expression conventionnelle pour désigner la puissance irrésistible de Dieu, comme c'est manifestement le cas dans Jérémie 32:17 où «bras étendu» est synonyme de «grande puissance.» (*Interpreter's Dictionary of the Bible*, rubrique *Arm*).

L'image n'est pas toujours utilisée pour désigner une puissance négative. Par exemple Doctrines et Alliances 29:1 parle du «bras de miséricorde» du Seigneur qui a expié pour les péchés. Cette expression indique que le plan miséricordieux de rédemption a le pouvoir de sauver. Le Seigneur dit à Joseph Smith, après la perte des 116 pages du manuscrit du Livre de Mormon, qu'il aurait «étendu son bras» et l'aurait soutenu face aux tentations. Ici encore le mot *bras* dénote

la puissance, mais la puissance utilisée dans un but de miséricorde pour aider une personne et pas simplement par colère.

D&A 1:14. «Ceux qui ne veulent pas écouter . . . seront retranchés»

Dans le cadre de la voix d'avertissement à tous les hommes, le Seigneur prophétise que le moment arrive où ceux qui ne veulent pas écouter ses serviteurs seront retranchés. Le président George Q. Cannon a expliqué le danger spirituel qu'il y a à se détourner des prophètes: «Dieu a choisi ses serviteurs. Il se réserve la prérogative de les condamner s'ils ont besoin de condamnation. Le droit de les réprimander et les condamner ne nous a pas été donné à nous personnellement. Personne, aussi fort qu'il soit dans la foi, quel que soit son rang dans la prêtrise, ne peut dire du mal des oints du Seigneur et critiquer l'autorité de Dieu sur la terre sans encourir son déplaisir. Le Saint-Esprit se retire d'un tel homme, qui ira dans les ténèbres. Ceci étant le cas, ne voyez-vous pas à quel point il est important d'être prudent? Quelque difficile qu'il soit pour nous de comprendre la raison d'une décision des Autorités de l'Église, nous ne devons pas mettre trop promptement leurs actes en doute et les déclarer mauvais» (*Gospel Truth*, 1:278).

La section Enrichissement F, dans l'appendice, examine le thème de la fidélité aux prophètes.

D&A 1:15,16. La situation actuelle du monde cause la colère du Seigneur

Spencer W. Kimball a dissipé l'idée que l'idolâtrie est un péché du passé qui ne doit plus être entendu que sous forme imagée ou symbolique.

«L'idolâtrie compte parmi les péchés les plus graves. Il y en a malheureusement des millions aujourd'hui qui se prosternent devant des images d'or, d'argent, de bois, de pierre et d'argile. Mais l'idolâtrie dont nous nous préoccupons le plus ici, c'est l'adoration consciente d'autres dieux encore. Il y en a qui sont de métal, de velours et de chrome, de bois, de pierre et de tissu. Ils ne sont pas à l'image de Dieu, ni à celle de l'homme, mais sont créés pour donner à l'homme du confort et de la jouissance, pour satisfaire ses besoins, ses ambitions, ses passions et ses désirs. Certains n'ont pas de forme physique du tout, mais sont intangibles.

«Beaucoup semblent «adorer» d'une manière primitive: ils vivent pour boire et manger. Ils sont comme les enfants d'Israël qui, bien qu'on leur offrit les grandes libertés qui accompagnaient le développement national sous la direction personnelle de Dieu, ne pouvaient élever leur esprit au-dessus des «marmites à viande d'Égypte». Il semble qu'ils ne puissent s'élever au-dessus de la satisfaction de leurs appétits physiques. Comme Paul l'a dit: «Ils ont pour Dieu leur ventre» (Phil. 3:19).

«Les idoles ou faux dieux modernes peuvent prendre des formes telles que vêtements, maisons, entreprises, machines, autos, bateaux de plaisance d'autres choses matérielles qui détournent du chemin de la divinisation. Qu'est-ce que cela fait si l'objet intéressé n'a pas la forme d'une idole?

«Brigham Young a dit: Je préférerais voir un homme adorer un petit dieu fait en cuivre ou en bois que de le voir adorer ses biens.»



«Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matthieu 6:21)

«Les choses intangibles deviennent aussi facilement des dieux. Les diplômes, les lettres et les titres peuvent devenir des idoles. Beaucoup de jeunes gens décident d'aller à l'université alors qu'ils devraient tout d'abord aller en mission. Le diplôme, la richesse et la sécurité qui en découlent semblent si désirables que la mission vient en second lieu. Il y en a qui négligent le service de l'Église pendant qu'ils sont à l'université, désirant donner la préférence à la formation profane et ignorant les alliances spirituelles qu'ils ont contractées.

«Beaucoup de gens construisent et meublent une maison, achètent tout d'abord une auto, pour découvrir ensuite qu'ils ne peuvent se permettre la dîme. Qui adorent-ils? Certainement pas le Seigneur du ciel et de la terre, car nous servons celui que nous aimons et nous donnons la priorité à l'objet de notre affection et de nos désirs. Les couples de jeunes mariés qui n'envisagent d'avoir d'enfants que lorsqu'ils auront obtenu leur diplôme seraient sans doute choqués si on traitait d'idolâtrie la préférence pour laquelle ils ont opté» (*Le Miracle du pardon*, pp.46–47).

D&A. 1:17,18. Quel rapport y a-t-il entre l'appel du prophète Joseph Smith et l'avertissement donné par le Seigneur aux nations de la terre?

Le Seigneur a chargé le prophète Joseph Smith aussi bien que les prophètes des autres époques (voir D&A 1:18) d'appeler le monde au repentir et de l'avertir de ce qu'il doit revenir pour suivre le Christ. Melvin J. Ballard explique comme suit la raison d'être de Joseph Smith et des autres prophètes: «Pour moi ceci veut dire que le Seigneur connaissait bien l'état du monde, ce qu'il était en 1830 et ce qu'il serait aujourd'hui. . . Connaissant les calamités qui allaient tomber sur ses enfants, s'ils ne changeaient pas leur façon de faire, connaissant leur mentalité et sachant qu'il n'y aurait pas de repentir dans leur cœur, et cependant avec le grand désir de les sauver, il a appelé son serviteur, Joseph Smith, pour avertir les hommes, appeler au repentir, et d'autres à se joindre à cette grande proclamation à tous les hommes: «Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche.» Et non seulement pour avertir les hommes qu'un danger les attendait, mais

pour leur proposer le moyen d'échapper aux périls futurs» (dans *Conference Report* octobre 1923, pp. 30–31).

D&A 1:19,20,23. Pourquoi Dieu choisit-il les «choses faibles du monde» pour accomplir son œuvre?

Le président Joseph Fielding Smith a répondu à cette question quand il a dit que «le Seigneur a appelé Joseph Smith et d'autres d'entre les choses faibles du monde, parce que ses collaborateurs et lui étaient contrits et humbles. Le Seigneur ne pouvait pas utiliser les grands et les puissants des nations à cause de leur orgueil et de leur suffisance. . .

«Les voies du Seigneur ne sont pas les voies de l'homme et il ne peut pas choisir ceux qui, à leurs yeux, sont trop sages pour se laisser instruire. C'est pour cela qu'il choisit ceux qui sont disposés à se laisser instruire, et il les rend puissants au point même d'abattre les puissants et les forts. . . Quand nous pensons à notre système missionnaire, nous pouvons voir comme les faibles sont allés parmi les forts et l'ont emporté. Les puissants et les forts ont été abattus par les humbles anciens de l'Église» (*Church History and Modern Revelation*, 1:255).

D&A 1:19. Qu'est-ce-que le «bras de la chair»?

L'expression «bras de la chair» suggère la faiblesse, la fragilité et les imperfections des hommes. Il est courant tout au long des Écritures de trouver l'exhortation de ne pas se fier au pouvoir de l'homme (voir D&A 3:7; 2Néphi 28:31; Mosiah 23:14; 2Ch. 32:8).

D&A 1:30. «La seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre»

«Il y a beaucoup de différence entre une Église morte et une Église vivante. Si l'une peut avoir la forme et l'aspect, le rituel et la dimension, l'Église vivante a la vie. Un prophète vivant dirige l'Église aujourd'hui. Elle est animée d'un mouvement vibrant et vivant, il y a un esprit communicatif en elle, elle a une gloire qui élève, édifie, aide et enrichit la vie de tous ceux qu'elle touche. L'Église ira de l'avant vers sa destinée divine» (A. Theodore Tuttle, dans *Conference Report*, avril 1975, p. 135 ou *Ensign*, mai 1975, p. 92).

D&A 1:33–35. «Mon Esprit ne luttera pas toujours avec l'homme»

Le président Joseph Fielding Smith explique de quel «esprit» il est question dans ce verset:

«Le Seigneur a retiré son Esprit du monde. Pensez-y bien. L'Esprit qu'il a retiré du monde n'est pas le Saint-Esprit (car le monde ne l'a jamais possédé!), mais c'est la lumière de la vérité, dont il est parlé dans nos Écritures sous le nom d'Esprit du Christ, qui est donné à tout homme qui vient au monde, comme vous le trouverez rapporté dans la section 84 [verset 46] des Doctrine et Alliances.

«Maintenant, à cause de la méchanceté du monde, cet Esprit a été retiré, et lorsque l'Esprit du Seigneur ne lutte plus aux côtés de l'homme, c'est l'esprit de Satan qui y est. C'est pourquoi, nous pouvons être certains que le temps est venu, dont le Seigneur [a parlé dans les] Doctrine et Alliances. . . la paix a été retirée de la terre. Le diable a pouvoir sur son propre royaume. L'Esprit du Seigneur a été retiré. Non que le

Seigneur désire retirer cet Esprit, mais à cause de la méchanceté de l'humanité il devient nécessaire que cet Esprit du Seigneur soit retiré» (*The Predicted Judgments*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 21 mars 1967, pp.5–6).

D&A 1:35. Pourquoi le Seigneur ne fait-il pas acception de personnes ?

Le président Joseph Smith explique ce que signifie en fait l'expression faire *acception de personnes* : «Cela veut dire que le Seigneur ne respecte pas davantage ceux qui lui obéissent en tout que les impies. Il ne fait pas de doute que le Seigneur respecte davantage ceux qui l'aiment et gardent ses commandements que ceux qui se rebellent contre lui. L'interprétation correcte de ce passage est que le Seigneur n'est pas partial et accorde à chaque homme, s'il veut se repentir, les mêmes possibilités et les mêmes occasions de salut et d'exaltation. Il est juste à l'égard de tous les hommes, tant les justes que les injustes. Il reçoit toute âme qui se détourne de l'iniquité vers la justice et l'aime d'un amour juste et la bénit en lui donnant tout ce que le Père peut lui donner; mais il ne faut pas penser qu'il accorde les mêmes bénédictions à ceux qui ne lui obéissent pas et ne gardent pas sa loi. Si le Seigneur bénissait les rebelles comme les justes sans qu'ils ne se repentent, alors il ferait acception de personnes» (*Church History and Modern Revelation*, 1:255).

D&A 1:36. L'Idumée

«L'*Idumée* ou Edom, dont la ville principale était Botsra, était située au sud de la mer Morte que traversait la piste caravanière (appelée la Route Royale) entre l'Égypte et l'Arabie. Les Iduméens ou Edomites étaient un peuple pervers non israélite; par conséquent, le fait de traverser leur pays symbolisait, dans l'esprit prophétique, le pèlerinage des hommes au travers d'un monde mauvais; c'est pour cela que l'*idumée* signifiait le monde» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p.374).

D&A 1:37. Le Seigneur commande de sonder ces Écritures

«Il est commandé à tous les membres de l'Église de sonder ces commandements et d'y obéir. C'est vrai aussi de tous les autres. Si nous ne le faisons pas et si nous restons ignorants des doctrines, des alliances et des commandements que le Seigneur nous a donnés, nous serons condamnés devant son trône au jour du jugement quand les livres seront ouverts. Il convient que nous cherchions afin de connaître la volonté du Seigneur et progressions en foi, en connaissance et en sagesse» (Smith, *Church History and Modern Revelations*, 1:256).

«Les promesses faites aux pères»

Section 2

Cadre historique

Après avoir fait le récit de la vision glorieuse qu'il eut au printemps de 1820, le prophète Joseph Smith rapporte les circonstances de la manifestation céleste au cours de laquelle l'ange Moroni lui rendit visite et lui donna des instructions (voir Joseph Smith 2:37–39). Pendant son exposé, Moroni cita des Écritures au jeune prophète, entre autres Malachie 3:23–24; toutefois il les cita différemment de ce que l'on trouve dans la Bible. D&A 2:1–3 est le compte rendu de cette version et fut inséré en 1876 dans les Doctrine et Alliances par Orson Pratt sur l'ordre du président Brigham Young. «John A. Widtsoe a dit un jour à propos de cette section :

«Le commencement et la fin de l'Évangile sont écrits à la section 2 des Doctrine et Alliances. C'est la clef de voûte de la merveilleuse arche de l'Évangile; et si cette pierre de voûte s'affaiblissait et tombait, la structure tout entière de l'Évangile s'effondrerait en blocs doctrinaux non organisés» (ElRay L. Christiansen, dans *Conference Report*, avril 1960, p.48). Le message de Malachie est si important qu'il a été répété dans chacun des ouvrages canoniques :

Bible : Malachie 3:23–24

Livre de Mormon : 3 Néph 25:5–6

Doctrine et Alliances : 2 ; 27:9 ; 128:17.

Perle de Grand Prix – Joseph Smith 2:37–39.

La version du message de Malachie donnée par Moroni permet aux membres de l'Église de comprendre la prophétie. Par exemple le président Joseph Fielding Smith relève un aspect intéressant du retour de Malachie sur la terre, le 3 avril 1836.

«Edersheim, dans son œuvre, *The Temple*, dit : «A ce jour, dans tous les foyers juifs, à un certain moment du service pascal [c'est-à-dire lorsqu'ils boivent la 'troisième coupe'], on ouvre la porte pour laisser entrer Élie, le prophète, comme précurseur du Messie, tandis qu'on lit par la même occasion des passages appropriés qui prédisent la destruction de toutes les nations païennes. C'est une coïncidence remarquable que, instituant son propre Repas, le Seigneur ait rattaché le symbole, non pas du jugement, mais de son amour à la veille de sa mort à sa 'troisième coupe'.»

«Il paraît que c'est le 3 avril 1836 que les Juifs ouvrirent, lors de la fête pascale, leurs portes pour laisser entrer Élie. C'était exactement ce jour-là qu'Élie entra – non pas chez les Juifs pour prendre la Pâque avec eux – mais il apparut dans la maison du Seigneur, éri-